

Suffixes du Basque servant à la Dérivation des Mots

Pour Servir à la Connaissance de la Formation des Mots en Basque

PAR

C. C. UHLENBECK

(Suite)

Exemples de *-tcho*, *-tchu*:

Aberecho «petit animal» (C. V. III, 65).

Adarcho «branchette» (C. V. III, 62).

Aingeruho «petit ange» (Michel 437).

Aitacho «petit père» (Lardizabal 58a).

Aizecho «petit vent» (C. V. II, 4, 95).

Alabarcho «fillette» (Liz. Mc. 5, 23, 7, 25).

Amacho «petite mère» (C. V. III, 304).

Arbolatcho «petit arbre» (comp. D'Urte, Gen. 21, 15).

Arrain(t)cho (*-chu*) «petit poisson» (comp. Liz. Art. 15, 34. C. V. III, 78).

Artaldecho «petit troupeau» (C. V. III, 356).

Haurtcho «petit enfant» (comp. Liz. Mt. 2, 8 et suiv. 11, 16. 18 passim. 19, 13 et suiv. Jh. 16, 24. C. V. II, 4, 52).

Bakar-bakarchorik «tout seul» (C. V. III, 336).

Bakardadecho «petite solitude» (C. V. III, 336).

Baratzecho «jardin» (C. V. III, 333).

Be(h)i(t)cho «petite vache» (Refr. 1596 *beychua*).

Bestiatcho «bestiole» (comp. D'Urte, Ex. 8, 21 et suiv.).

Chalcho «petit veau» (C. V. I, 4, 26).

Chikicho: *chiki* «petit», par ex. *sagu chikicho bat* «un petit souriceau» (C. V. III, 59).

Chitachu «petit poulet» (C. V. II, 4, 78).

Choritcho «oisillon» (comp. D'Urte, Gen. 7, 24).

Chumetcho «petit (d'un animal)» (comp. D'Urte, Ex. 12, 3 et suiv.).

Damacho «petite demoiselle» (par ex. *Iru damacho Donostiako*).

Dirutcho «petite pièce de monnaie» (comp. Liz. Mt. 10, 29. Lc. 12. 6).

Egazticho «oisillon» (C. V. III, 331).

Enecho: *ene* «mou». D'après van Eys (Gramm. comp. 466) *enecho* a la valeur de «mon cher ami, muy mio».

Esachuetan «en las casillas» (Refr. 1596): *eche* «maison».

Epercho «petite perdrix» (comp. C. V. III, 90).

Erdicho: *erdi* «moitié», par ex. *itz erdicho bat* «un demi mot» (C. v. I, 1, 9).

Ezticho: *ezti* «doux», par ex. *parre ezticho* «doux petit rire» (C. V. III, 227).

Gamb(e)ratcho «chambrette» Liz. Mt. 6, 6. 24, 26).

Garesticho «carito» (voy. C. V. II, 4, 79).

Gaztechu «enfant»: *gazte* «jeune».

Gizoncho «petit homme».

Gorricho «rojito».

Guchicho «très peu» (C. V. III, 229). Comp. *guchiacho* (C. V. I, 4, 72): *Cembat eta daucudan Indar guchiacho*, *Ambat eta gañean Det golpe gueiago*.

Iñorcho «un seul»: *iñor* «qui que ce soit». Par ex. *Nere maitea nola deitzendan Ez du iñorchoc jaquingo* (C. V. I, 1, 10), *Zer billatzéra núan Iñorchoc ez daqui* (C. V. I, 2, 71). *Bakar-bakarrik iñorcho gabe, Nerekin nai det bizitu* (C. V. III, 331).

Hirritcho «petit rire» (comp. D'Urte, Gen. 17, 17).

Irudicho «petite parabole» (C. V. III, 126).

Isilchurik «tout en secret, sans bruit» (C. V. III, 90).

Iturricho «petite source» (C. V. II, 4, 95).

Jhakecha «jaquette (d'homme)» (C. V. II, 2, 72).

Juanacho «Juanita» (C. V. II, 1, 94).

Karuchu «carito» (comp. C. V. II, 4, 79).

Kaskabelcho «sonnette» (comp. C. V. III, 126).

Kofretcho «coffret» (comp. D'Urte, Ex. 2, 3. 2, 5).

Koplachu «petit couplet» (comp. C. V. II, 2, 86).

Lausengacho «petite flatterie» (C. V. I, 4, 60).

Leihotcho «petite fenêtre».

Liburucho «petit livre» (par ex. C. V. II, 4, 5).

Lorecho «fleurette» (C. V. III, 333).

Lusuilchu «petit seau» (C. V. I, 4, 31).

Maitecho «petit cher, petite chère» (C. V. I, 1, 42 et suiv. I, 1, 76. I, 4, 71. II, 1, 10. II, 1, 14. II, 1, 20).

Maizcho: *maiz* «souvent» (voy. C. V. II, 2, 24). Comp. *nolachu*, *ondocho*, *polikicho*, *sarricho*.

Mecho: *me(h)e* «mince», par ex. *adar mecho bat* «una ramita delgada» (voy. c. v. III, 419a).

Mendicho «colline».

Moducho : *modu* «manière» (comp. C. V. II, 1, 90).

Neska(t)cho «jeune fille» (comp. Oih. 368). Il y a un double diminutif de *neska* dans la chanson des trois jeunes filles de Saint-Sébastien: *Donostiaco nescachachuac*.

Nolachu : *nola* «comment» : *nolaxu cerasan* «comme elle babillait» (C. V. I, 4, 28). Comp. *maizcho*.

Ohetcho «petit lit» (Liz. Lc. 5, 19. 5, 24. 5, 25).

Oincho «petit pied» (C. V. II, 2, 40).

Ondocho : *ondo* «bien». Par ex. *ondocho edan esquero*, c'est-à-dire *ondocho edanez gero* (C. V. I, 3, 83). Aussi *ondocho* (C. V. II, 4, 78). Comp. *maizcho*.

Orducho «instant» (C. V. I, 1, 41).

Polikicho «gentiment» (C. V. III, 47. III, 152). Comp. *maizcho*.

Sagarcho «petite pomme» (C. V. II, 2, 84).

Saguchu «souriceau» (C. V. III, 124).

Sarricho: *sarri* «souvent» (voy. C. V. II, 2, 14).

Seinchu «petit enfant».

Umilcho : *umil* «humble», par ex. *bizitz umilchoa* «humble petite vie» (C. V. III, 336).

Untzicho «petit vaisseau» (comp. Liz. Mc. 3, 9. 4, 36. Jh. 6, 22 et suiv.).

Urricho : *urri* «chiche», par ex. *mai urricho bat* «lune table maigre» (C. V. III, 335).

Exemples de *-che* (= *še*):

Handiche «un peu trop grand» («grandelet»), voy. D'Abbadie-Chaho 28.

Baratche baratche «tout doucement, lentement» (comp. D'Urte, Gen. 33, 14). Dans un poème que donne Michel 416 on lit *habila baratche* «va un peu lentement».

Berantche «un peu trop tard» (C. V. III, 118).

Berotuche «un peu échauffé» (Guide 37).

Gizonche «un peu trop homme» (voy. D'Abbadie-Chaho 30).

Goiche «un peu tôt» (Michel 416).

Lodiche «un peu épais» (Guide 37).

Nahasiche «un peu embrouillé» (Guide 37).

Neskatoche «fille trop jeune» (comp. Oih. 158): *neskato* : *neska*.

Soberoche «un peu trop» (Michel 416).

Ce suffixe *-che* est-il identique à l'adjectif *che(he)* «petit»? Comp. *ilharchehe* «petits pois» (Guide 81, 89). Voy. encore Ithurry 38 pour l'emploi de *-che*.

Je passe le suffixe assez douteux *-(t)chi*.

Quant aux suffixes composés *-ch-ka* et *-ch-ko* (c'est-à-dire *-ška* et *-ško*), il en sera question quand nous nous occuperons de *-ka* et de *-ko*.

-CHAR.

Voy. *-zar*.

-CHE, -CHO.

Voy. *-ch*.

-DE.

Voy. *-te*.

-DI.

Un grand nombre de mots se terminent en *-di*; toutefois l'analyse en est encore trop incertaine pour qu'il ne soit pas prématuré de parler d'un suffixe *-di* (pour *-di* venu de *-tegi* voir sous ce dernier). Il serait cependant permis peut-être de supposer que *aldi* «fois, espace de temps, disposition d'esprit», a primitivement signifié «possibilité, occasion», dérivé de *a(h)al* «pouvoir, capacité, possibilité», et dans *ardi* «brebis» l'on peut avec quelque vraisemblance soupçonner un dérivé de *a(ha)ri* «bélier».

-DO

Les noms en *-do* ne sont pas rares non plus, mais sauf pour des mots étrangers faciles à reconnaître, il n'y en a pas un dont l'étymologie soit claire. Dans certains cas, quoique l'analyse basque semble indiquée (par ex. pour *gurdo*, *mardo*), c'est plutôt à un emprunt aux langues indo-européennes qu'il faut penser. Sur *-do* dans les adverbes voy. *-to*.

-DU.

Voy. -tu.

DUN.

Le suffixe *-dun*, qui est proprement une forme relative de *du* «a», est indicatif du possesseur de la chose désignée par le mot fondamental. Exemples:

Ahaldun «puissant» (Lab. Mc. 1, 7).

Adardun «cornu» (comp. Refr. 1596. Oih. 344).

Antsidun «soucieux, prudent» (Guide 163).

Hartzedun «créancier» (comp. Liz. Lc. 7, 41. Oih. 98).

Astun «lourd» (C. V. III, 96), de **aztadun* (voy. van Eys, Dict. 45).

Behardun «nécessiteux, indigent» (Guide 160).

Begibakoitzdun «borgne» (comp. Liz. Mc. 9, 47).

Bihotzdun «courageux» (comp. Guide 157); *bihotz* «cœur».

Bizidun «ayant vie» (comp. D'Urte, Gen. 9, 3 et suiv.).

Chahaldun «avec un veau» (C. V. I, 4, 34).

Chanchardun «con arrapiezos» (Refr. 1596).

Chapeldun «ayant un chapeau» (Michel 323).

Debrudun «ayant un diable» (Lab. Mc. 1, 32. 5, 16).

Dohakaizdun «malheureux» (comp. Oih. 117).

Etchedun «ayant une maison» (comp. Ax. 4. Michel 364).

Hegaldun. «aîlé (Oih. 278. D'Urte, Gen. 7, 14). C'est le même que *egodun* (C. V. II, 4, 87).

Ekaiztun «orageux» (C. V. III, 331).

Erhaztun (par ex. Liz. Lc. 15, 22), *ereztun* (Refr. 1596), *erretzun* (D'Urte, Gen. 41, 43) «anneau» semble formé au moyen du suffixe *-dun*. Pourrait-on penser à **erhi-herts-dun*? Comp. van Eys, Dict. 117. Ou bien serait-ce un mot étranger?

Erostun «acheteur» (Oih. 74. Michel 378).

Errudun «coupable» (C. V. III, 256).

Eskerdun «reconnaisant» (Oih. 154).

Eskualdun, *euskaldun* «ayant l'Euskara», c'est-à-dire «Basque».

Eskubakoitzdun «manchet» (comp. Liz. Mt. 18, 8. Mc. 9, 43).

Esnedun «ayant du lait» (comp. D'Urte, Gen. 32, 15).

Faltadun «coupable» (D'Urte, Gen. 42, 21, Ex. 22, 2 et suiv. Perl. col. Mt. 15, 6. Lab. Lc. 13, 4).

Fededun «croyant» (C. V. III, 276).

Gaizdun «ayant une maladie» (Lab. Mc. 2, 17).

- Gaiztoasmodun* «ayant une mauvaise intention» (C. V. II, 4, 86).
Gasnadun «ayant du fromage» (C. V. I, 4, 62).
Indardun «ayant de la force» (Lab. Mc. 14, 62).
Hitztun eder «beau parleur» (Ax. 23).
Jaquindun (Refr. 1596), *jaquitun* (Eusc.-err. olgueeta &c. 126 et suiv.) «savant».
Kapachardun «ayant un manteau usé» (comp. Oih. 265).
Kargudun «fonctionnaire» (Lab. Mc. 6, 21. 15, 43).
Khiratsdun «amer» (comp. D'Urte, Ex. 12, 8).
Kodañadun «avec une faux» (C. V. III, 238).
Lemamidun «fermenté» (comp. D'Urte, Ex. 12, 20).
Lepradun «lépreux» (Lab. Lc. 4. 27).
Loredun «avec des fleurs» (C. V. I, 3, 38).
Mindun «ayant de la douceur» (Oih. 97).
Negardun «qui pleure (a des larmes)» (C. V. III, 238).
Hobendun «coupable» (Lab. Mc. 3, 29. 15, 3). C'est le même mot que *hoguendun* (Liz. Mc. 3, 29. Lc. 13, 4), *oguendun* (Lab. Le. 11, 54).
Oihaldun «ayant du linge» (Oih. 281).
Onhassundun «ayant des biens» (Liz. Mc. 10, 23. Lc. 18, 24).
Osasundun «sain» (Lab. Mc. 2, 17).
Hostodun «avec des feuilles» (Liz. Mc. 11, 13).
Poztun «joyeux» (C. V. III, 331).
Sabeldun «ventru» (Refr. 1596).
Saltun «vendeur» (Oih. 74).
Senhardun «ayant un mari» (Oih. 286).
Sinhestedun «ayant de la foi» (Liz. Jh. 20, 27. Lab. Mc. 9, 22).
Sudun «ayant du feu, brûlant» (Lab. Jh. 5, 35).
Zaldun «gentilhomme» (comp. Dech. Iud. Gen. Oih. 424. 518. Oih. Suppl. 546. 705. C. V. II, 1, 104). Comp. van Eys, Dict. 370.
Zamaldun «cavalier» (comp. D'Urte, Gen. 49, 17. Ex. 14, 9. 14, 23).
Zordun «qui doit, débiteur» (comp. Liz. Mt. 6, 12. 23, 16. 23, 18. Lc. 7, 41. Refr. 1596. Cap. 4. Oih. 212. 437. Oih. Suppl. 636. Perl. col. Mt. 6, 12. Lab. Lc. 7, 41).

-DURA.

Le suffixe *-dura*, sert à former en basque des mots abstraits qui s'emploient très souvent avec un sens concret. A la base de ces mots se trouvent des thèmes verbaux, originaux ou dénominatifs (souvent dérivés d'adjectifs). Je n'ai pas d'opinion arrêtée sur les rapports de ce suffixe avec le suffixe roman *-dura*. (comp. van Eys, Gramm. comp. 459). Les exemples de *-dura*, *-t(h)ura* sont extrêmement nombreux.

Alchatura «levain» (comp. Oih. Suppl. 603).

Ap(h)aindura «ornement» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 51. 56. Guide 117).

Harmadura «armure» (Liz. Lc. 11, 22), entièrement tiré du roman, mais sans doute considéré par l'instinct basque comme étant de la même sorte que les autres mots en *-dura*.

Asaldura «émeute» (Lab. Lc. 23, 19. 23, 25).

Hasarradura «colère» (Lab. Lc. 3, 7. 21, 23).

Aztura (*astura*) «coutume» (comp. Ax. 23, 31. Oih. 220. Oih. Suppl. 548. Lab. Mc. 7, 13. Lab. Jh. 18, 39).

Beztidura «habillement» (comp. Liz. Mt. 6, 28), entièrement tiré du roman (comp. *harmadura*).

Deithura «nom» (Guide 102).

Etchekidura «lien» (comp. Liz. Mc. 7, 35).

Hedadura «étendue, firmament» (comp. D'Urte, Gen. 1, 6 et Suiv. 25, 18. 34, 21).

Elicatura, «mantenimiento» (Refr. 1596).

Herlasdura «enrouement» (Guide 114).

Erredura «brûlure» (Guide 113).

Estekadura «lien» (comp. Liz. Lc. 13, 16), sans doute entièrement du roman.

(h)e(r)(t)stura «angoisse, oppression» (comp. Liz. Lc. 28, 44. D'Urte, Gen. 42, 21. Ex. 3, 9. Lab. Mc. 4, 17. 13, 19. 13, 24. Lab. Lc. 21, 25. Lab. Jh. 16, 21. 16, 33. C. V. III, 296).

Ethendura. «déchirure» (comp. Liz. Mt. 9, 16. Mc. 2, 21).

Gogordura «endurcissement».

Ilhundun «assombrissement, tristesse» (Lab. Jh. 16, 6).

Izidura «frayeur, crainte» (comp. Liz. Mc. 4, 41. Lc. 1, 12. 2, 9. 21, 11). La forme *izialdura*, (comp. D'Urte, Gen. 15, 12. Lab. Mc. 16, 8. Lab. Lc. 2, 9) est moins claire.

Jabaldura «calme» (Lab. Mc. 4, 39).

Jostura «couture» (comp. Liz. Jh. 19, 23).

Laztura «frayeur» (Lab. Mc. 4, 40).

Lothura «lien, bandage» (comp. Liz. Jh. 11, 44. Guide 115).

Oitura «coutume» (Eusc.-err. olgueeta &c. 7. C. V. III, 306).

Hozidura «germination» (Ax. 16).

Sabeldura «flux de ventre» (Oih. Suppl. 664).

-EGI.

Le suffixe *-egi* a la force du français *trop*, et se place à la fin de

substantifs aussi bien qu'à la fin d'adjectifs et d'adverbes; même un infinitif peut prendre ce suffixe. Sur son emploi comp. Ithurry 37. Exemples :

Aphalegi «trop bas» (comp. Guide 76).

Barnegi «trop profond» (comp. Michel 292).

Berantegi «trop tard» (C. V. I, 3, 39).

Bethegi «trop plein» (comp. Oih. 511).

Ebiloki «andador», *arri ebil oquiac* «la piedra mouediza» (Refr. 1596).

Evidemment *-oki* est le même suffixe que *-egi*.

Ederregi «trop beau» (comp. Oih. Suppl. 571).

Egonegi «resté trop longtemps» (comp. Oih. 129).

Geyegi «demasiado» (comp. C. V. III, 314. 392).

Gichiegi «trop peu» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 13).

Gizenegi «trop gras» (comp. Oih. 110).

Gizonegi «trop homme» (Ithurry).

Goizegi «trop tôt» (comp. Oih. 519).

Goregi «trop haut» (comp. Oih. 202. Michel 365. C. V. I, 3, 40. II, 4, 89).

Handiegi «trop grand» (Guide 55).

Hertsiegi «trop étroit» (comp. Guide 73).

La(a)rregi «trop, trop grand» (comp. Cap. 51. 55. 101. Eusc.-err. olgueeta &c. 13. 20).

Lasterregi «trop vite» (comp. Guide 47).

Luzechegi «un peu trop long» (comp. Guide 77).

Nekheegi «trop de peine» (comp. Guide 58).

Onduegi «par trop bien» (C. V. II, 1, 104).

Onegi «trop bon» (comp. Refr. 1596. Oih. Suppl. 659. C. V. III, 193. III, 314. Guide 22).

Pissuegi «trop lourd» (comp. D'Urte, Ex. 18, 18).

Tipiegi «trop petit» (comp. D'Urte, Gen. 32, 10).

Urruntchegi «un peu trop loin» (comp. Guide 43).

-EHI.

Gèze 255 dit: «*ehi* a le sens de facile: *egin-ehi, jan-ehi, sinhex-ehi*». Je n'ai point pris de notes à ce sujet.

-EN.

Le superlatif se forme au moyen du suffixe *-en* (déterminé *-en-a*), mais

ce n'est pas autre chose que la terminaison du génitif pluriel (voy. van Eys, Gramm. comp. 32).

-ERA, KERA.

Le suffixe *-era* ou *-kera* sert à former des noms verbaux abstraits: comp. Azkue 61. 354. 357, qui donne aussi plusieurs exemples. J'ai pris note dans d'autres livres des cas suivants:

Asiera « commencement » (Lardizabal 81b).

Dizdizera « éclat » (C. V. III, 340).

Egonera, nom abstrait de *egon* « rester » (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 199).

Esaera, abstrait de *esan*. « dire » (comp. C. V. III, 229).

Ibiliera, abstrait de *ibilli* « aller » (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 5).

Il existe une autre forme *ibilitera* (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 199 *ibiliteriagaz*).

Jαιοera « naissance » (C. V. III, 338).

Ja(n)zkera « habillement » (comp. Refr. 1596 *iazquereac*).

Igoera « ascension » (C. V. III, 269).

Sentiera « sentiment » (C. V. III, 269. 363).

Goxera « mañana » (Refr. 1596): *goiz*, ne vient pas d'un verbe.

-ETA, -KETA.

Les mots eu *-eta* ou *-keta* ont un sens collectif ou abstrait. On trouve des exemples chez Azkue 63. 354. 357 et suiv., chez Champion 155 (entre autres *arrieta* « pedregal » : *arri* « piedra »? *larrageta*, *larreta* « abundancia ó sitio de muchos pastos »: *larre* « pasto »). Je me renferme dans les cas que j'ai rencontrés au cours de mes lectures.

Aphainketa « préparation » (Lab. Mc. 15, 42. Jh. 19, 31. 19, 42). Dérivé plutôt du verbe *aphaindu* que directement du substantif *aphain* (comp. van Eys, Dict. 19 et suiv.).

Arrainketa « multitude de poissons » (Lab. Jb. 21, 6).

Berāquetan jacanari « al que se le tarda » (Refr. 1596): *berant* « tard », *berandu* « tardar ». *Beranketa* est probablement déverbatif.

Berbeta, *verbeeta* « propos, conversation, langage » (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 189. 199. C. V. III, 88. III, 308).

Berriketa « bavardage » (comp. C. V. II, 4, 89).

Chahuketa. « purification » (Lab. Mc. 7, 4): *chahu* « pur », *chahutu* « purifier ».

Egurketa (Michel 416): *egur* «bois».

Elheketa «paroles, discours, bavardage».

Gogoeta, gogueta «pensée, méditation» (comp. Liz. Lc. 12, 17. Garibay 57. Ax. 6, 15. Michel 353. Perl. col. Mt.. 15, 91. Lab. Mc. 2, 8. 8, 16 et suiv. C. V. III, 192) : *gogo* «pensée».

Ik(h)azketa «charbonnage» (comp. Michel 377. C. V. III, 213) : *ik(h)atz.*

(h)i(t)zketa «discours» (comp. D'Urte, Ex. 5, 9. C.V. I, 4, 24. II, 2, 80. III, 310).

Josteta «amusement» (comp. Guide 53).

Lapurreta «vol» (C. V. III, 92): *lapur* «voleur» : *lapurtu* «voler».

Olgeeta «amusement» (voy. Eusc.-err. *olgeeta* &c. passim). Comp. van Eys, Dict. 300 et suiv.

Ospeketa «honneur, gloire» (Lab. Jh. 8, 50).

Pesceeta «pensée» (Eusc.-err. *olgeeta* &c. 27).

Hurrieteac «el otubre» (Refr. 1596). Comp. van Eys, Dict. 360 (au mot *urrila*).

Il y a aussi des adverbes en *-keta* (*-ketan*) avec le sens de «cherchant quelque chose»:

Jateko-ketaa «pour chercher la nourriture» (C. V. III, 116).

Lekhukotasunketa zabiltzan «cherchaient témoignage» (Lab. Mc. 14, 55).

Pasaierketa dans *pasaierketari* (voy. sous le suffixe *-ari*).

Urketa «cherchant de l'eau» (Lab. Jh. 4, 7. 4, 15).

-GABE, -BAGE.

Le suffixe *-gabe* ou *-bage* sert à former le cas privatif. Si les formes en *-gabe* fonctionnent adjectivement, c'est-à-dire si elles sont pourvues de suffixes indicatifs des cas, elles correspondent aux adjectifs hollandais eu *-loos* (*smakeloos* «sans goût, fade»). Je ne donne qu'un nombre restreint d'exemples:

Ahalaegabe, ahalkegabe «éhonté» (comp. Oih. 9. 202. D'Urte, Gen. 49, 7. Michel 386).

Antsigabe, antsikabe «sans soucis» (comp. Ax. 7. Guide 162).

Atsekabe «tristesse, malheur», proprement adjectif substantivé «sans joie» (comp. Ax. 28. 29. Lab. Mc. 3, 5. 6, 26. C. V. II, 4, 35. III, 269).

Bidegabe «injustice», de même que le précédent adjectif substantivé, dérivé de *bide* «chemin» etc. (comp. Dech. Doct. Chr. Cant. Liz. Mt. 23, 13. Lc. 19. 8. D'Urte, Gen. 31, 39. 43, 6. Lab. Lc. 19, 8. C. V. II, 4, 84).

Do(h)akabe «malheureux» (comp. Michel 345. C. V. II, 4, 45. III, 320).

Eskergabe «ingrat, ingratitude» (comp. C. V. III, 53). Les Refr. 1596 ont *esquera*.

Forubage «privé des fueros» (comp. C. V. III, 306).

Illegabe «sans poil» (comp. D'Urte, Gen. 27, 11).

Indargabe «sans force» (Oih. Suppl. 631).

Lemamigabe «sans levain» (comp. D'Urte, Ex. 12, 8, 12, 15, 12, 18).

Lotsagabe, lotsabage «éhonté» (comp. C. V. III, 93). Les Refr. 1596 ont *lotsaga, losauagueac*.

Na(h)igabe, naibage «malheur, désagrément», proprement adjectif signifiant «privé de plaisir» (comp. Michel 359. Lab. Lc. 21 sommaire. C. V. I, 3, 55. II, 1, 22).

(h)ogengabe (comp. Dech. Cant. Liz. Mt. 12, 5, 12, 7), *hebgabe* (Guide 160), *obenbaga* (C. V. III, 102) «innocent».

Odolbage «privé de sang» (comp. Refr. 1596).

Sinhestegabe «privé de foi» (comp. Liz. Jh. 20, 27. Lab. Jh 3, 36).

Ustegabe «inattendu», souvent substantivé (comp. Liz. Mc. 13, 36. Lc. 2, 9. D'Urte, Gen. 43, 12. Lab. Mc. 13, 36. C. V. II, 2, 26).

-GAI, -KAI.

D'après van Eys (Dict. 146 et suiv.) *gai, kai* comme mot indépendant signifie «apte, capable, propre à; matière, sujet, étoffe». Ou le rendrait le mieux par *efni* en vieux normand. Comme suffixe, il a les mêmes significations, quoique souvent plus ou moins atténuées. Ce suffixe *-gai, -kai* (*-gi, -ki*) s'emploie principalement de deux manières: 1° pour indiquer la matière propre à faire quelque chose (= le vieux normand *-efni* dans *vikingsefni* et mots analogues), 2° dans le sens de matière formée de la substance désignée par le mot fondamental. Je fais suivre quelques exemples explicatifs, non sans renvoyer auparavant à Lab. Lc. 3, 16. 7, 4. 7, 6 et suiv., où *gai* (*gay*) est employé comme mot indépendant.

Abrebestiaki «bétail» (comp. D'Urte, Gen. 30, 29. 31, 9. 31, 18) : *abre, bestia*.

Alhagi «pâturage» (comp. Michel 270) : *alha* «paître».

Andregei «femme propre ou destinée à être épousée» (comp. Oih. 168. C. V. I, 1, 57 et suiv.) : *and(e)re* «femme (mariée)».

Aratckeki «viande de veau» (Michel 418. Guide 38) : *aratcke* «veau».

Haragiki «chair (vivante)» (comp. D'Urte, Gen. 7, 15 et suiv. 7, 21), de *haragi* «chair» et *gui* «matière». On trouve le même mot dans Liz. Mt. 22, 4, sous la forme peu reconnaissable de *haraquey*. Van Eys, Dict. 21 donne *arakai, arkai* «viande salée», que l'on ne peut pas séparer de *haraquey*.

Arrainki «poison (mêt)» (Lab. Jh. 21, 13. Guide 15).

Arrapaki «butin» (comp. D'Urte, Gen. 49, 27): *arrapatu*.

Arropagei «étoffe pour vêtements» (comp. Guide 91).

Askai «ce dont on peut se rassasier» (C. V. III, 322).

Atzemaki «butin» (comp. D'Urte, Gen. 49, 27) : *atzeman*.

Barazki «légume» : *baratz(e)* «jardin».

Beharki «chose» (comp. Liz. Mt. 19, 10. Mc. 4, 48) : *behar* «nécessaire».

Belharki «herbage» (comp. D'Urte, Ex. 9, 25) : *belhar* «plante, herbe».

Bermatzaki, *bernatzaki* «os de la jambe, mollet» (comp. Refr. 1596, où, à côté de la forme avec *m* la forme primitive avec *n* a été conservée dans *bernazaquian* «en la pantorilla»). Pour l'étymologie, voy. van Eys, Dict. 63.

Bildozki «viande d'agueau» (Guide 121).

Bizkarki «sommel» (comp. D'Urte, Ex. 17, 9 et suiv.) : *bizkar* «dos».

Chahalki «viande de veau» (Michel 429).

Deusgai, *deuskai* «utile à quoi que ce soit», avec *ez* «propre à rien» (comp. Liz. Mt. 5, 13. Lc. 14, 35. Oih. Suppl. 592).

Emaztegei «fiancée, épouse future» (comp. Guide 103) : *emazte*. Est-ce que *emazteki* (= *emazte*) «femme» est originellement autre chose que *emazte* augmenté de *gui*?

Errakai «combustible» (C. V. III, 322).

Erreki «ce qui est rôti» (comp. Oih. 514. D'Urte, Gen. 25, 30. Guide 5). Ce mot est proprement formé des mêmes éléments que le précédent.

Herrestaki «reptile» (comp. D'Urte, Gen. 6, 20. 7, 14. 7, 21). Dans le même sens *herrestazibilki* (comp. D'Urte, Gen. 1, 20 et suiv.).

Estalgi, *estalki* «ce dont on se sert pour ouvrir quelque chose», dans de nombreuses applications (comp. Refr. 1596. D'Urte Gen. 8, 13. 20, 16. Eusc.-err. olgueeta &c. 63. Michel 417. Guide 30. 33. 90. 94. C. V. II, 4, 88).

Ezingi «impossibilité (absence de moyens) pour faire quelque chose», (comp. Michel 349) : *ezin* (comp. van Eys, Dict. 97).

ezkon(t)gai (-gei) «célibataire, fiancé», se dit des hommes aussi bien que des femmes (comp. Oih. 17. 521. Michel 265. Guide 8) : *ezkondu* «se marier».

Gizongei «mari futur» (Guide 103). *Gizonki* «fils mâle» (Lab. Jh. 7, 22) est le même mot. D'Urte (Gen. 2, 23) emploie *guiçónquia* pour «hommesse» désignant Ève.

Ichurki «pente» (Michel 299) : *ichuri* (comp. C. V. I, 1, 91).

Idiki «viande de bœuf» (Guide 120).

Ihiz(i)ki «gibier» (comp. D'Urte. Gen. 23, 28. 27, 3. 27, 3. 27, 7. Guide 15) : *ihizi* «chasse».

Ilharki «plat de lentilles» (comp. D'Urte, Gen. 25 34).

Jaki «toute sorte de mets qui se mangent avec le pain» (comp. Liz. Jh. 21, 5), de **ja-gai* (mais van Eys, Dict. 222, l'explique autrement).

Jaungei «mari futur» (comp. Michel 265) : *jaun* «seigneur».

Jendaki «race» (comp. Lab. Mc. 8, 38. Lab. Lc. 7, 5. 21, 10) : *jende* «gens».

Jokai «plectro» (C. V. III, 333) : *jo* «battre, frapper».

Kirtengai «materia para mango» (C. V. III, 62).

Lastogei «matière à paille» (comp. Oih. 306).

Potikei «quelqu'un de propre à ce qu'on lui donne un baiser» (comp. Oih. 168), donc dérivé de **pot-egi(n)-gai*.

Sarraski «cadavre, charogne» (comp. Liz. Jh. 24, 28) : *sarratz*.

Sen(h)argai (-gei) «mari futur» (Comp. Michel 389. C. V. II, 1, 32).

Sorki «plante» (comp. D'Urte, Gen. 19, 25) : *sortu* «germer».

Urkagei «ce qui est propre à être pendu» (comp. Oih. 395).

Zikiteki «viande de mouton» (comp. Guide 15).

-GAILLU, -KAILLU.

Comparer au sujet de ce suffixe D'Abbadie-Chaho 24; van Eys, Gramm. comp. 459 et suiv.; Campion 155. Les mots en *-gaillu* sont à ce qu'il semble, des nomina instrumenti. Dans des cas comme *handikaillu* «ce qui sert à agrandir», *ederkaillu* «ce qui sert à embellir», il ne faut pas partir immédiatement des adjectifs *handi*, *eder*, mais plutôt des verbes dénominatifs *handitu*, *edertu*. Je n'ai pas noté un grand nombre d'exemples.

Estekaillu «lien» (comp. Liz. Lc. 8, 29) : *estekatu* (comp. Schuchardt, Museum 10, 398). Donc *estekaillu* de **esteka-kaillu*?

Ferdegaillu «verdure», non pas directement de l'adjectif *ferde*, mais d'un verbe avec la signification de «rendre vert». On trouvera une citation chez Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 11, 477.

Gantzugaillu «baume» (Lab. Mc. 14, 3 et suiv. Lab. Jh, II, 2) : *gantzutu* «oindre».

Onkhailu «moyen d'améliorer», avec diverses applications (comp. Guide 119; van Eys, Dict. 302). Non pas de *on*, mais du verbe *ondu*.

Comp. aussi *sendagaila* «guérison miraculeuse, miracle» (Lab. Mc. 6, 2. 6, 5. 6, 14. 16, 17. 16, 20) : *sendatu*.

Ohoragailla (Michel 247) est une corruption du français *orgueil*.

-GAITZ, -KAITZ.

L'adjectif *gaitz* «mauvais», placé à la lin d'un thème verbal, a le

sens de «difficile» (Azkue 133. 355. Gèze 255), par ex. *hetzgaitz* «difficile à dompter», *sinhetzgaitz* «difficile à croire».

-GALE.

Le substantif *gale* «envie», forme en qualité de suffixe des adjectifs avec le sens de «enclin à quelque chose». Ainsi *logale* signifie «enclin à dormir, ayant sommeil» (Liz. Mt. 25, 5. Michel 302. C. V. I, 3, 35). Mais ce peut être aussi un substantif, par ex. *logalez cargatuac* (Liz. Lc. 9, 32). Comp. *-zale*.

-GARREN.

Les noms de nombre ordinaux se tirent des cardinaux au moyen du suffixe *-garren*: voy. les grammaires. Les exemples abondent dans les anciens et les nouveaux auteurs. On emploie des formations divergentes pour «premier» (voy. van Eys, Dict. 251), et, outre (*h*)*iru(r)garren* «troisième», on a *heren* (1. c. 209).

-GARRI.

D'innombrables adjectifs se forment au moyen de *-garri*. On a aussi des substantifs en *-garri*, mais il faut, à ce qu'il semble, les considérer comme des adjectifs substantivés. Ce suffixe s'emploie de beaucoup de manières et la signification propre en est difficile à déterminer (comp. van Eys, Gramm. comp. 463 et suiv. Champion 155 et suiv. Azkue 132). On peut en général distinguer deux groupes. Dans le premier *-garri* signifie «enclin à quelque chose», dans le second il correspond au latin *-bilis*, fr. *-ble*, holl. *-baar*.

Aberasgarri «enrichissant» (comp. Refr. 1596 *aueras garri* «aparejo para enriquecer»), non pas de *aberats*, mais du verbe dénominal *aberastu*.

Adigarri «notion» (Lab. Mc. 8, 17. 12, 33), proprement «enclin à, ou capable de comprendre», de *aditu*.

Agradagarri «agréable» (comp. D'Urte, Gen. 3, 6. 49, 15. Lab. Lc. 4, 19), d'après l'esp. *agradable*.

Ahalkegarri «honteux» (Guide 160).

Altchagarri «levain» (comp. Liz. Mt, 13, 33. 16, 6. 16, 11 et suiv, Lc. 12, 1. 13, 21), proprement «propre à faire lever» : *altchatu*.

Arbuiagarri «méprisable» (Guide 162) : *arbuiatu*.

Harrigarri «terrible, effroyable» (comp. D'Urte, Gen. 27, 34. 28, 17. Ex. 9, 24. Lab. Mc. 13, 22. Guide 158) : *harritu*.

As(s)egarri «rassasiant, ennuyeux» (Oih. 130. Guide 158) : *asetu*.

Hastangarri «repoussaut, décourageant» (comp. Oih. 461).

Hastigarri «affreux» (Guide 157) : *hastiatu*.

Auhendagarri «lamentable» (Guide 71) : *auhendatu*.

Hazgarri «nourriture» (Perl. col. Mt. 6, 25), proprement «propre à nourrir, nourrissant» : *hazi*.

Berantgarri «faisant tarder» (comp. Oih. 300) : *berandu*.

Bildurgarri «terrible» (C. V. II, 1, 103. III, 274. 308).

Charmagarri «charmant» (Michel 314. 321. C. V. I, 1, 87. Guide 43), d'après le fr. *charmant*.

Deseingarri «pernicieux» (comp. D'Urte, Ex. 12, 13).

Desondragarri «injurieux, déshonorant» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 86), d'après le roman.

Dolugarri «pitoyable» (Michel 361) : *dolutu*.

Edere(t)sgarri «admirable» (comp. Lab. Mc. 12, 11) : *ederets*.

Edergarri «ornement» (comp. D'Urte, Gen. 24, 22. 24, 30. C. V. III, 294) : *edertu* «orner».

Egarri «soif» (Liz. Mt. 23, 35 25, 37. 25, 42. 25, 45), comp. van Eys, Dict. 94.

Eihargarri «pernicieux» (Dech. Am. part.) : *eihartu*. Comp. Stempf, Glass. 158.

Emongarri «en état de donner» (C. V. III, 312).

Engañagarri «enclin à tromper» (C. V. I, 3, 83).

Brakatsgarri «instructif» (comp. Oih. Suppl. 601).

Erdeinagarri «dégoutant» (Oih. 408).

Ergarri «causa de riña» (Refr. 1596).

Espantagarri «effroyable» (Lab. Le. 9, 43. Guide 68), d'après; l'esp. *espantable*.

Etsigarri «désespéré» (Guide 71) : *etsi*.

Gaizgarri «nuisible» (Guide 162) : *gaitz*.

Galdugarri «pernicieux, perdition» (Eusc.-err. *olgueeta* &c. 86). *Galgarri* est la même chose (comp. Ax. 13, 24. Michel 344. 384. C. V. III, 88. III, 174), et aussi *galtsigarri* (comp. Garibay 5. Refr. 1596 *galçaygarria* «causa de perdicion». C. V. II, 2, 76).

Gogoragarri «mémorable» (C. V. III, 204) : *gogoratu*.

Gosegarri «causant la faim» (comp. Oih. 130).

Gozogarri «amusant» (comp. Oih. 408).

Gutizigarri «désirable» (comp. D'Urté, Gen. 3, 6) : *gutiziatu*.

Higuingarri «haï» (comp. D'Urte, Ex. 1, 12. 8, 26) : *higuindu*.

Isilgarri «faisant se taire» (comp. C. V. II, 4, 81).

Ik(h)aragarri «terrible» (comp. Michel 445. C. V. II, 4, 21. II, 4, 26. II, 4, 31).

Ikhugarri «digue d'être vu» (Guide 7), substantive «spectacle» (Lab. Lc. 23, 48).

Ikuzgarri «bain» (Liz. Jh. 5, 2. 5, 4. 5, 7. 9, 7), proprement «propre à se baigner».

(h)ilgarri «mortel» (comp. Oih. 489. D'Urte, Gen. 42, 4. Eusc.-err. olgueeta &c. 120. 168) : *(h)il* «mourir».

Irakurgarri «lisible» (comp. Guide 161),

Irrigarri «risible» (comp. Dech. Am. disp.), Chez Michel 295 «objet de risée».

Izigarri «terrible» (comp. Dech. Doct. Chr. Iud. gen. Orac. Guide 96).

Izugarri (C. V. III, 272. 320) est la même chose.

Kompligarri «supplément, pièce (à un vêtement)» (comp. Liz. Mt. 9, 16. Mc. 2, 21), proprement «propre à compléter».

Konsolagarri «consolant» (comp. Michel 321).

Kupigarri «digne de pitié» (comp. C. V. I, 2, 83. III, 148).

Laburgarri «abrégeant» (Oih. Suppl. 576) : *laburtu*.

Laidagarri «injurieux» (comp. D'Urte, Gen. 37, 2).

La(t)zgarri «terrible» (comp. Michel 447. C. V. II, 2, 16. III, 96) : *latztu* (comp. van Eys, Dict. 248).

Lok(h)arri «lien» (comp. D'Urte, Gen. 14, 23. Lab. Mc. 1, 7. 7, 35. C. V. III, 80), proprement «propre à lier»

Lotsagarri «faisant honte, honteux» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86. 150. Michel 378. 447. C. V. III, 66).

Mairagarri «aimable» (comp. Michel 345. C. V. I, 1, 40. I, 2, 56. I, 3, 83. I, 4, 52).

Mingarri «douloureux» (comp. Refr. 1596. Oih. 69. Eusc.-err. olgueeta &c. 204).

Miragarri «admirable» (comp. Dech. Am. gel. Liz. Mt. 21, 42. Mc. 12, 11. D'Urte, Gen. 19, 19. Ex. 15, 11. C. V. II, 4, 23. III, 306. III, 308) : *miratu*. De même *miresgarri* (C. V. II, 1, 110) : *miretsi*.

Neurgarri «mesure» (Eusc.-err. olgueeta &c. 87. 103. 172) : *neurtu* «mesurer».

Nigarengarri «digne d'être pleuré» (comp. Michel 344. Guide 71).

Negargarri (C. V. II, 4, 31. III, 276. III, 301) est immédiatement dérivé de *negar*, *nigar*.

Ohoragarri «honoré» (D'Urte, Gen. 34, 19) : *ohoratu*.

Okhagarri «faisant vomir» (Michel 378).

Ongarri, ungarri «fumier» (comp. Liz. Lc. 13, 8, 14, 35. Guide 135), proprement «propre à améliorer». Le même développement de signification se rencontre dans *onkkailu*, qui s'emploie aussi dans le sens de fumier. De *ondu* (: *on*).

Oroigarri «mémorable» (C. V. II, 4, 62) : *oroitu*.

Osagarri «remède, santé» (comp. Dech. préface. Iud. gen. Oih. 94. 227. Oih. Suppl. 676. Michel 357. 359. Perl. col. Mt. 9, 12. Lab. Mc. 5, 34. C. V. III, 186. III, 308. Guide 19), adjectif substantivé : *osatu*.

Ospagarri «procurant la gloire» (Lab. Jh. 11, 4).

Parkagarri «pardonnable» (C. V. III, 96).

Penagarri «laboriosus» (Ax. 2).

Pitzgarri «propre à allumer, exciter», comme substantif «excitation, avancement» (Ax. 4) : *pitztu*.

Pozgarri, pozkarri «réjouissant» (comp. Refr. 1596. Eusc.-err. olgueeta &c. 21, C. V. III, 338).

Progotchugarri «avantageux» (Michel 250).

Punigarri «punissable» (Perl. col. Mt. 5, 21 et suiv.).

Salvagarri «salut» (comp. Liz. Lc. 2, 30, 3, 6), adjectif substantivé.

Seducigarri «tentation» (Liz. Mt. 25, 24), de même que le mot précédent.

Sendogarri «sain, bon pour la santé» (Oih. 489) : *sendotu*.

Trublagarri «incommode» (D'Urte, Ex. 5 sommaire}.

Trumpagurri «trompeur» (Michel 297).

Ukagarri «causant le renoncement» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86).

Unhagarri «fatigant, ennuyeux» (Guide 12).

Urrikigarri «digne de pitié» (comp. C. V. I, 3, 8).

Zoragarri «enloquecedor, admirable» (comp. C. V. I, 1, 75. III, 278) : *zoratu*.

-GI.

Voy. *-gei* et *-ki*.

-GILLE.

Voy. *-le*.

-GIN.

Le suffixe *-gin* (: *egin* «faire») signifie «faisant». Les mots en *-gin* désignent très souvent des personnes qui exercent un métier; cependant

dans le nombre il se trouve de vrais adjectifs. Exemples:

AdulterioGIN «qui rend adultère» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86).

ArakiN «boucher» (comp. Oih. 30. C. V. I, 4, 73 et suiv.), de **aragi-*
gin «faiseur de viande».

Hargin «tailleur de pierres» (comp. Lab. Mc. 12, 10) : *harri*.

AuzquiN «pleytista» (Refr. 1596) : *auzi* «procès».

BakeGIN «pacificateur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 170).

Beargin «obrero» (comp. Refr. 1596).

Bea(t)zGIN «chaudronnier» (comp. Oih. Suppl. 563) : *bertz*. «chau-
dron».

EltzeGIN «pottier» (comp. Lardizabal 57a) : *eltze* «pot».

EmagiN «sage-femme» (comp. D'Urte, Gen. 33, 17. 38, 28. Ex. 1, 15.
1, 17), proprement «qui rend femme?»

GaichtagiN, *gaistagiN*, *gaxtagiN* «malfaiteur» (comp. Liz. Mt: 21, 13.
26, 55. 27, 38. Oih. 459. Oih. Suppl. 577. Lab. Mc. 14, 41. Lab. Lc. 23,
33. 23, 39. C. V. II, 4, 40) : *gaichto*. De *gaitz* dérive *gaiskin* (comp.
Eusc.-err. olgueeta &c. 199).

GorrotogiN «susitant la colère» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86).

Ik(h)azkiN «charbonnier» (comp. Michel 380. Guide 127) : *ikatz*.

IlhagiN «travailleur en laine, marchand de laine» (comp. Michel 393.
431) : *ille*.

LangiN «ouvrier» (comp. Refr. 1596).

LapurgiN «rendant voleur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86).

LegegiN «législateur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 149. 152).

OkerriagiN «qui fait de mauvaises actions» (comp. Eusc.-err. olgueeta
&c. 199).

(h)ok(h)iN «boulangier» (comp. Refr. 1596. D'Urte, Gen. 40, 17. Guide
127), de **ogi-gin* «faiseur de pain».

OnegiN «bienfaisant».

SorgiN «sorcier» (C. V. III, 216), d'après le fr. *sorcier*.

UmagiN «faisant des enfants» (comp. Refr. 1396).

ZapatagiN, *zapatakiN* «cordonnier» (comp. Lardizabal 57a).

ZihargiN «orfèvre en argent» (comp. Guide 128).

ZurGiN «charpentier» (comp. Oih. 144. Lab. Mc. 6, 3. Guide 127) : *zur*
«bois».

Le suffixe *-gin* est employa différemment dans des cas Comme:

AtseGIN «plaisir, joie» (comp. Dech. Am. disp. Liz. Mt. 3, 17. Mc. 6,
22. Lc. 3, 22. Oih. 328. D'Urte, Ex. 18, 9. C. V. I, 4, 75. II, 4, 68. III, 64) :
(h)ats. Voy. van Eys, Dict. 37.

ItogiN, *itokiN* «gouttière» (comp. Refr. 1596) : *itoi*. Voy. van Eys,
Dict. 212.

Je ne me rends pas clairement compte de la manière dont *ethorki(n)* «génération, postérité, race» est formé.

-GINTZA.

Des mots en -gin on forme des dérivés avec le suffixe -tza, lesquels désignent l'endroit où s'exerce un métier. Ou trouvera des exemples dans Azkue 63. 355.

J'ai noté au cours de mes propres lectures *arakintza*. «boucherie» (comp. Oih). Suppl. 683 *araquinzean*). Un dérivé eu -tza existe aussi de *gaiskin* (voy. Oih. Suppl. 555).

-GIKO.

Je n'ai rien à dire du suffixe -giro que le peu que je trouve dans Champion 166. Il sert d'après ce grammairien «para formar sustantivos que indican tiempo ó estacion». Ainsi *belhargiro* signifie «le temps des fenaisons», *mahatsgiro* «le temps des raisins», etc.

-G O

Voy. -ko.

-COI, -KOI.

Le suffixe -goi, -koi, ou en laissant tomber la gutturale, -oi signifie «enclin à quelque chose». Ou trouvera des exemples dans D'Abbadie-Chaho 26 et suiv., Champion 156, Azkue 132 et d'autres grammairiens (comp. par ex. *arnokoi* «aficionado al vino», *berekoi* «egoista», *ibilkoi* «andariego»).

-FOR, -KOR.

Ce suffixe a la même signification que le précédent. Exemples (comp. *gure*):

Ahalgor «porté à la honte, timide, modeste» (Oih. 9), de *ahalgigor*.

Ahantskor «oublieux» (comp. Oih. 254).

Han(t)kor «gonflé, vaniteux» (comp. Oih. 518), proprement «enclin à se gonfler».

- Hasarrekor* «irascible, colérique» (comp. Guide 161).
Askor «gai» (comp. C. V. III, 228) : (*h*)*ats*. Comp. van Eys, Dict. 37.
(h)au(t)skor «fragile» (comp. C. V. II, 4, 81. Guide 159).
Beran(t)kor «paresseux, lent.» (comp. Liz. Lc. 24, 25. D'Urte, Gen.. 30, 42. Guide 164), proprement «enclin à lambiner».
Bethakor «fertile» (comp. Ax. 17), proprement «enclin à se remplir».
Bihikor «fertile» (comp. Oih. Suppl. 564), proprement, «propre au blé».
Biz(i)kor, pizkor «vif» (comp. C. V. I, 4, 51. III, 86. 238).
Emankor «enclin à donner, libéral» (comp. Guide 161).
Enganakor «trompeur» (Michel 506).
Erikor «maladif» (Guide 84).
Erorkor «enclin à tomber (Lab. Mc. 14, 38).
Errukior «compatissant» (C. V. II, 4, 26), de **errukikor* (**urriki-kor*).
*Galkor** «périssable, fragile» (comp. Michel 417) : *galdu*.
Gilikor, kilikor «chatouilleux» (comp. Oih. 204) : *kilikatu*.
Ibilkor «andariago» (comp. Lardizabal 57a).
Higikor «mobile» (comp. Guide 162).
Iheskor «enclin à fuir, fuyard» (comp. Michel 388).
Ikarakor «enclin à trembler, peureux» (C.. V. III, 69).
(h)ilkor «mortel» (comp. C. V. III, 329).
Iragankor «transitorio» (comp. Lardizabal 57a).
Iraunkor «durable» (comp. Guide 163).
Irrikor «rieur» (comp. Oih. 204).
Izi(k)or «crainlif» (comp. Liz. Mc. 4, 40. Guide 84).
Jautskor «irascible, emporté» (comp. Guide 161).
Jeloskor «jaloux» (comp. D'Urte, Gen. 30, 1. Ex. 20, 5. Michel 319. 389), du roman.
Kaltekor «nuisible» (comp. Guide 162).
Lotzt(k)or «craintif» (comp. Oih. 108).
Luzakor «clément» (comp. Oih. 254. 502): *luzatu* «différer (: *luze* «long»)).
Mendekor «vindicatif» (comp. Guide 165), de **mendeka-kor*?
Sinhe(t)skor «crédule» (comp. Michel 392).
Ustelkor «périssable» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 5).

-GUNE.

Comme mot indépendant (*g*)*une* signifie «endroit, lieu; moment; maintien, geste». Quand il sert de second membre d'un composé, le

sens s'en atténue au point que ce ne soit plus guères qu'un suffixe : voy. van Eys, Dict. 355 (comp. D'Abbadie-Chaho 24). C'est le cas dans *aterrune* «ciel serein» (: *ateri*), *uspelgune* «enfonceement dans les landes» (: *uspel*), (*h*)*uts(g)une* «place vide, manque» (: *huts*).

-GURE.

Les mots en *-gure* remplissent les fonctions d'adjectifs et de substantifs. Ils ont aussi bien le sens de «inclination à quelque chose» que celui de «enclin à quelque chose». Van Eys (Dict. 175) traduit *logure* par «enclin à dormir » et «envie de dormir», *azkure* par «envie de se gratter». Voici un ancien exemple d'un adjectif en *-gure* (*-kure*) : *çaarrago ycascurago* (Refr. 1596) «plus vieux. plus désireux d'apprendre». Comp. *-gor*.

-I.

Un grand nombre d'adjectifs verbaux, à signification intransitive ou passive, se forment au moyen du suffixe *-i*. Les exemples se trouvent dans toutes les grammaires.

-IDE.

Voy. *-kide*.

-IL.

Voy. *-l*.

-KA.

Un grand nombre de substantifs se terminent en *-ka*. Souvent le sens en est abstrait ou collectif, comme on peut le voir par les exemples que donne Azkue 61. Comp. en outre:

Burruka «querelle» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 95).

Gaitzrraiteka «médisance, calomnie» (comp. Liz. Mt. 15, 19).

Hitzeka. «meurtre» (comp. Liz. Mt. 15, 19. Mc. 7, 21. Lab. Lc. 23, 19. 23, 25).

Les substantifs abstraits en *-ka* paraissent dérivés de verbes en *-katu* (par ex. *burruka* de *burrukatu*), lesquels à leur tour se basent sur des

adverbes de mode. Les exemples de ces adverbes en *-ka* sont innombrables.

Agika «avec les dents» (comp. Refr. 1596).

Algaraka «à carcajadas» (C. V. III, 152).

Andanaka «à la façon de la moisson, en groupes (Lab. Mc. 6, 40).

(h)arrika «avec des pierres» (comp. Refr. 1596).

Ahurka «par poignées» (comp. Michel 343).

Beldurka «craignant» (comp. Michel 345).

Birazka «deux à deus» (comp. D'Urte, Gen. 7, 9, 7, 15. Lab. Lc. 10, 1).

Burhoka «calomnieusement» (Lab. Mc. 15, 29).

Chistuka «avec sifflement» (C. V. III, 288).

Dindika. «gota a gota» (comp. Refr. 1596).

Herrestaka «rampant» (comp. D'Urte, Gen. 7, 21).

Ehunka «par centaines» (Lab. Mc. 6, 40).

Heyagoraka «à haute voix» (Lab. Mc. 5, 7).

Galdeka «demandant» (Lab. Mc. 1, 27).

Gibelka «en arrière» (Lab. Jh. 18, G).

Gordeka «secrètement» (Lab. Jh. 7, 4).

Ichilka «tout eu secret» (Lab. Jb. 7, 10).

Inguruka «en rond, à l'entour» (Lab. Mc. 5, 32).

Jauzika «en sautant» (C. V. III, 118).

Joka «en frappant» (Lab. Mc. 14, 65).

Khurka «avec salutation» (Lab. Mc. 15, 18).

Lasterka «avec vitesse» (comp. Liz. Mc. 9, 25. Jh. 20, 4).

Laurnazka «quatre à quatre» (comp. Guide 53).

Lehiaka «avec bête» (comp. Lab. Lc. 1, 39).

Mazelakoka. «avec des soufflets» (Lab. Mc. 14, 65).

Millaka «par milliers» (C. V. III, 296).

Multzoka «par mas» (comp. D'Urte, Ex. 8, 14, Michel 343. Lab. Mc. 9, 14).

Oihuka «appelant, criant» (Lab. Mc. 3, 11. 5, 5).

Othoizka «en priant, en suppliant» (comp. Lab. Mc. 1, 40. 5, 12).

Pareka «par paires» (comp. D'Urte, Gen. 6, 19 et suiv.).

Pirritaka «en roulant» (C. V. III, 118).

Soka «avec des regards».

Tokika «par places» (Lab. Mc. 13, 8).

Thuka «en crachant» (Lab. Mc. 14, 65).

Zaldika «à cheval».

Il existe aussi des diminutifs en *-ka*. Ils n'ont probablement aucun rapport avec les adverbes en *-ka* et les mots abstraits qui en dérivent (soit indirectement). Exemples:

Behoka «jument poulain» : *behor* «jument».

Bitika, pitika, ttipika : *bitiña pitina* «chevreau».

Je suis incertain s'il faut considérer comme diminutif *buruka* «épi, épis» (dans un sens collectif dans Liz. Mt. 12, 1. Mc. 2, 23. Lc. 6, 1). En tout cas, ce mot se rapporte à *buru* «tête».

Les diminutifs en *-ch-ka* (*ch* = *š*), *-s-ka*, *-z-ka*, sont très fréquents. Placé à la fin d'un adjectif désignant une couleur, ce suffixe a la valeur du français *-âtre* (holl. *-achtig*). Exemples:

Baltzika «noirâtre» (Azkue 133).

Bidechka, bideska «sentier» (comp. Liz. Mt. 3, 3. Mc. 1, 3. Lc. 3, 4. Ax. 15. Lab. Mc. 1, 3. Guide 147) : *bide* «chemin».

Buruchka : *buruka* «épi».

Herrichka «hameau» (comp. Lab. Mc. 6, 36. 6, 56. Lab. Lc. 9, 12. Guide 43).

Gizachka, diminutif de *gizon* «homme», employé avec dédain (comp. Guide 99).

Gorrichka, gorrizka «rougeâtre» (comp. Guide 118. Azkue 133).

Mendiska, mendizka «colline» (comp. Liz. Lc. 3, 5. 23, 30. C. V. III, 419).

Orizka «jaunâtre» (Azkue 133);

Untzichka «nacelle» (Lab. Mc. 3, 9).

Zurizka «blanchâtre» (Azkue 133).

-KABE.

Voy. *-gabe*.

-KADA.

D'après Lardizabal 56b, des substantifs en *-ka-da* se dérivent des adverbes en *-ka*, par ex. *arrikada* «pedrada» de *arrika* «à pedradas». On trouvera dans Azkue 59 plus de détails au sujet de l'emploi de *-kada*. Azkue admet aussi un sufixe *ada*, qui fait l'impression d'une terminaison romane. Je ne dispose pas de données suffisantes pour formuler une opinion.

-KAI.

Voy. *-gai*.

-KALDE.

Voy. *-alde*.

-KAKI.

Voy. *-ari*.

-KARRI.

Voy. *-garri*.

-KERA.

Voy. *-era*.

-KERI(A).

Le suffixe *-keri(a)*, avec les formes plus récentes *-teri(a)* et *-eri(a)*, forme des mots abstraits avec une signification défavorable. On ne doit pas le séparer de *eri* «malade», dont la forme primitive doit avoir été **keri*. Comp. van Eys, Dict. 117. Gramm. comp. 460. Azkue 58. Dans les exemples qui suivent je mets partout un *-a* à la fin du mot.

Alperkeria, *alperreria*, *alferkeria* «paresse» (comp. Refr. 1596. Ax. 1 et suiv. Eusc.-err. olgueeta &c. 38 et suiv.).

Handikeria «vanité» (comp. Oih. Suppl. 618 et suiv.) : *handi* «grand».

Handurreria, *hantureria* «arrogance» (comp. Oih. 208). La formation n'est pas parfaitement transparente (comp. van Eys, Dict. 178).

Harrapakeria «rapacité» (comp. Liz. Lc. 11, 39) : *harrapatu*.

Hasgarrkeria «abomination» (Lab. Mc. 13, 14).

Astakeria, *astokeria* «ânerie» (comp. C. V. III, 62).

Haurkeria «enfantillage» (Michel 345)

Bekaizteria «envie, jalousie» (comp. Liz. Mc. 7, 22. Oih. suppl. 618) : *bekaitz*. *Bekaizteria* de **bekaizkeria* par dissimilation.

Bihurkeria «perversité» (comp. D'Urte, Gen. 6, 11. 6, 13).

Charkeri(a) «méchanceté» (comp. C. V. III, 274).

Cheheria de **chehekeria*, abstrait péjoratif de *chehe* «petit», comme collectif «enfants» (comp. D'Urte, Gen. 34, 31).

Ergelkeria «niaiserie, sottise» (comp. Liz. Lc. 24, 11. Ax. 28).

Erhokeria «sottise» (comp. Ax. 7. Michel 343).

Errumeskeria «indigence complète, mendicité» (comp. Ax. 21) : *errumes* «déguenillé, mendiant».

Gaichtakeria, *gaistakeria* «méchanceté» (comp. Liz. Mc. 7, 22 et suiv. Lc. 3, 19. Ax. 10. D'Urte, Gen. 6, 5. Perl. col. Mt. 7, 23. C. V. III, 94. III,

98. III, 100). *Gaysteria* (Dech. Am. gazt. Em. fau. Am. gog. desp.) est la même chose.

Gizonkeria, abstrait péjoratif de *gizon* «homme» (comp). C. V. III, 240).

Gurikeria «mollesse, jouissance efféminée» (comp. Lab. Lc. 8, 14).
Irudikeri(a) «illusion» (comp. C. V. I, 3, 31).

Itsuskeria «vilainie» (comp. D'Urte, Gen. 36, 7. Guide 72).

Jalekeria «gloutonnerie» (comp. Lab. Lc. 21, 34) : *jale* «mangeur».

Labankeria «séduction» (comp. Eusc-err. olgueeta &c. 66).

Larderia «crainte», de **lardekeria* (comp. Lab. Mc. 8, 30, où ce mot est employé dans le sens de «menace».

Lik(h)itskeria «saleté, fornication» (comp. Ax. 20 et suiv. Lab. Jh. 8, 41).

Lo(h)ikeria «saleté, fornication» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 101. Perl. col. Mt. 15, 29. Lab. Mc. 7, 22. 10, 11) : *lo(h)i* «boue, fange».

Maitekeria «affectation coupable» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 160. 198).

Maltzurkeria «hypocrisie, tromperie, fausseté» (comp. Lab. Mc. 12, 15. Lab. Jh. 1, 47). Oih. 410 a *mulsurkeria*.

Moldegaizkeria «maladresse» (Guide 94).

Nahaskeriak «troubles» (comp. Lab. Mc. 21, 9). *Nahasteriak* est la même chose (comp. Ax. 10).

Okerreria «méchanceté» (comp. Eusc.-err. olgueeta &x. 397).

Ohoinkeria «vol» (comp. Liz. Mt. 15, 19. Mc. 7, 22. Ax. 21. D'Urte Gen. 30, 33. Ex. 22, 3 et suiv. Perl. col. Mt. 13, 29).

(h)ordikeria «ivrognerie» (comp. Liz. Lc. 21, 34. Eusc.-err. olgueeta &c. 138).

Pelegrinkeria «condition d'étranger» (comp, D'Urte, Es. 6, 4).

Sorginkeria «sorcellerie» (comp. D'Urte, Es. 8, 7. 8, 18).

Tontakeria, *tontokeria* «bêtise, sottise» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 163 et suiv. C. V. I, 4, 66).

U(t)skeria «insignifiance» (comp. C. V. III, 102. III, 104).

Zalekeria «convoitise» (comp. Lab. Mc. 4, 19).

Zatarkeria, «laideur, méchanceté» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 182).

Zikinkeria, «saleté, grossièreté» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 111).

Zitalkeria «saleté, bassesse» (comp. C. V. II, 2, 74).

Zorakeria, *zorokeria* «sottise» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 138. 163 et suiv. Lab. Mc. 7, 22).

-KETA.

Voy. *-eta*.

-KI.

J'ai déjà parlé des mots en *-gi*, *-ki* de *-gui*, *-kai* (voy. *-gai*). Il existe cependant un autre suffixe *-ki* (*-gi*), au moyen duquel se forment des adverbes. Quelquefois ces adverbes sont employés comme substantifs, comme on le verra par quelques-uns des exemples que je donne.

Aski «assez» (comp. van Eys, Dict. 33).

Bal(t)zki «noir» (comp. Refr. 1596 *bioza balzqui* «cœur dene-grido»).

Bardinki «également» (Michel 419).

Bereziki «à part» (comp. Liz. Mt. 14, 23).

Beroki «chaudemment» (Guide 38).

Bidegabeki «injustement» (comp. Liz. Lc. 19, 8).

Biziki «vivement, très» (comp. Guide 43).

Choilki «seul» (comp. D'Urte, Gen. 19, 9. Perl. col. Mt. 4, 4).

Diligentki «avec zèle, exactement» (comp. Liz. Mt. 2, 7 et suiv.).

Ederki «d'une belle manière» (comp. Lab. Mc. 7, 9. Lab. Lc. 7, 25).

Egiazki «en vérité» (comp. Liz. Mt. 44, 33. Lab. Mc. 15, 39), dérivé de l'ablatif *egiaz*.

Emeki «doucement, lentement» (comp. Liz. Mc. 6, 11. C. V. III, 118. Guide 11).

Erhoki «follement» (comp. D'Urte, Gen. 31, 28).

Gaizki «d'une mauvaise manière» (comp. Dech. passim, Liz. Mc. 1, 32. 3, 4. Oih. 90). *Gaicktoki* (comp. Decil. Ham. man.) est la même chose. *Gaizki* se rencontre très souvent employé substantivement avec le sens «ce qui est fait d'une mauvaise manière, le mal» (Stempf, Gloss. 172). Comp. Dech. Gant. Liz. Mt. 3, 39. Jh. 18, 23. Oih. 84. 429. Lab. Mc. 7, 23. 11, 25 et suiv.).

Garbiki «purement, clairement» (comp. Lab. Mc. 8, 25. 8, 32. Guide 72).

Garrazki «amèrement» (comp. Perl. col. Mt. 26, 75. Lab. Lc. 4, 35).

Gogorki «durement» (comp. Liz. Mt. 13, 15. Lab. Mc. 3, 12. Michel 400).

Goraki «à haute voix» (comp. Lab. Le. 1, 42).

Lehiatuki «vite, promptement» (comp. Liz. Lc. 1, 39. 2, 16. 49, 5 et suiv.).

Luzeki, *luzaki* «longuement» (comp. Dech. Ham. man. Liz. Mt. 23, 24. Mc. 12, 40).

Mingi «amèrement» (comp. Liz. Mt. 26, 75. Lc. 22, 62). Lab. Mc. 5, 23 *minki* a le sens de «très».

Muthillki «viril-ment» (Lab. Lc. 2, 23 *muthiki lehen sorthu guciac*).

Naski «peut-être» (C. V. III, 116. Guide 2).

Hobeki «mieux» (comp. Liz. Lc. 1, 4. Jh. 4, 52. Lab. Mc. 15, 11. Guide 4). Dans l'expression *hobekienik* «au mieux» (Guide 8) *hobeki* est employé comme nom.

(*h*)*onki*, (*h*)*unki*, (*h*)*ongi*, (*h*)*ungi* «d'une bonne manière» (comp. Dech. Doct. Chr. Am. gog. desp. Liz. Mt. 12, 34. 15, 7. Oih. 103). Assez fréquent comme substantif «le bien» (comp. Oih. 86. 429. Lab. Mc. 5, 20. 14, 7).

Ozengi «à haute voix» (comp. Liz. Mt. 27, 46. 27, 50. Mc. 1, 26).

Osoki «entièrement» (comp. Liz. Jh. 7, 23. D'Urte, Gen. 15, 17. 20, 18. Lab. Lc. 1, 1. Guide 29).

Segurki «certainement» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mc. 13, 44. Guide 17, 26).

Sekretuki «secrètement» (comp. Liz. Mt. 1, 19. 2, 7).

Zorrozki «d'une manière aigue, fermement, avec insistance» (Lab. Mc. 5, 43).

Zuhurki «sagement» (comp. Liz. Mc. 12, 34. Lab. 16, 8).

Zuzenki «justement» (comp. Lab. Lc. 23, 41).

-KIDE, -(H)IDE.

Le mot *kide*, *ide* en soi signifie «pareil, semblable, égal» (Refr. 1596 *yre ydeaz* «con tu igual»). Il se présente si souvent comme second membre de mots composés que cela nous permet de le considérer comme un suffixe. Exemples:

Adiskide «ami» (comp. Dech. Am. disp. Sautr. Liz. Mt. 5, 25. Refr. 1593. Oih. 2-6. 111 et suiv. 115. 325. 373. 522. C. V. I, 4, 59), proprement «semblable de disposition».

Atsekide «consolation» (comp. Lab. Lc. 2, 25. 6, 24), proprement «semblable à un soulagement, à un plaisir».

(*h*)*aur(h)ide* «parent consanguin» (comp. Dech. Am. secr. Oih. 55. 115. Lab. Lc. 18, 29), c'est-h-dire «semblable à un enfant».

Bakide «réuni, commun, réunion» (comp. C. V. III, 316 *bakite*), de **bat-kide* «semblable à un».

Bizikide «manière de vivre» (comp. Refr. 1596 *viciquidea* «manera de viuir»),

Burkide «un égal» (comp. Refr. 1596 *burquide*), de **burukide*, c'est-à-dire «égal de tête, égal de quelqu'un lui-même».

Ezkontide «époux (se)» (comp. Oih. 350 et suiv.) : *ezkondu* «se marier».

Gaizkide, de *gaitz* «mauvais» (Oih. 526). *Gaxtokide* (Oih. 362) est la même chose.

Lankide «compagnon (de travail)» (comp. Oih. 255. 526) : *lan* «travail».

Mugakide «limitrophe» (comp. Ax. 8) : *muga* «limite».

Na(h)ikide «concurrent» (comp. Oih. 335. C. V. II, 1, 112), proprement «semblable en désir».

Ohide «compagnon (pagne) de lit» (Oih. 360 et suiv.), de **oha-kide*, comp. *ohe* «lit».

Onkide, de *on* «bon» (Oih. 362).

Zerbitzarikide «compagnon de service» (comp. Liz. Mt. 18, 28 et suiv. 18, 31. 18, 33).

Le même élément semble se trouver dans *a(ha)ide* «parent consanguin» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mc. 3, 21. 6, 4. Jh. 18, 26. Oih. 522, D'Urte, Gen. 12, 1) et dans *unhide* «nourrice» (comp. Ax. 21. D'Urte, Gen. 24, 59. Lab. Mc. 13, 17. Lab. Lc. 21, 23). Est-ce que peut-être *unhide* signifierait «semblable à une vache (laitière)»? Comp. *unhai(n)* «vacher».

-KIN.

Voy. *-gin*.

-KINTZA.

Voy. *-gintza*.

-KIZUN.

Le suffixe *-kizun* sert à dériver des noms de thèmes verbaux ou d'adjectifs verbaux. Ils font tantôt fonction de substantifs, tantôt d'adjectifs. J'ai l'impression que nous avons ici à faire à une espèce de participia necessitatis. Comp. *Campion* 156. *Azkue* 62. 358.

Egi(n)kizun, de *egin* «faire» (comp. Oih. 125. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 20. Lab. Mc. 10, 27).

Emonkizun, de *emon* (*eman*) «donner» (comp. Eusc.err. *olgueeta* &c. 108).

Et(h)orkizun, à côté de *et(h)orri* «venir» (comp. *Garibay* 29. Ax; 10. Cap. 62. *Perl.* col. Jh. 8, 33. Lab. Mc. 10, 30. Lab. Lc. 7, 32. Lab. Jh. 16, 13, C. V, I, 2, 71. II, 4, 88).

Kontakitzun : *kontatu*, esp. *contar* (comp. Garibay 29).

Pensa(t)ukizun, de *pensatu*, esp. *pensar* (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 163).

Sinistukizun, de *sinistu* «croire» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 104).

Urrikalkizun, de *urrikal(du)* «plaindre» (comp. Ax. 23).

-KO, -GO.

La terminaison adjectivale *-ko*, *-go* est proprement un suffixe du génitif, ce qui se voit par le fait que les formes dérivées par son moyen précèdent d'ordinaire le mot déterminé. L'emploi de *-ko*, *-go* comme génitif rentre dans la théorie des cas. Je puis ici me borner à citer quelques dérivés par ce suffixe, devenus de vrais adjectifs ou des adjectifs substantivés.

Ahaidego «famille» (Lab. Mc. 6, 4) : *ahaide* «parent consanguin».

Aitzinekoak «ceux d'auparavant, les ancêtres» (comp. Lab. Mc. 7, 5) : *aitzin* (comp. van Eys, Dict. 9).

Ararteko «médiateur» (comp. Dech. Doct. Chr. Iud. gen. Orac. Am. gazt.). Pour l'étymologie voy. van Eys, Dict. 32.

Atzoko «d'hier» (comp. Oih. 213) : *atzo* «hier».

Aurtengo «de cette année» (comp. Refr. 1596) : *aurten* «cette année».

(h)auzoko «voisin» (comp. C. V. I, 4, 27 *hiri hauzocora* «vers une ville voisine») : *(h)auzo* «proximité, proche».

Azpiko «esclave» : *azpi* (comp. van Eys, Dict. 45).

Barneko «intérieur» (comp. Liz. Mt. 23, 26), «gilet» (comp. Guide 74) : *barno* (comp. van Eys, Dict. 50 et suiv.).

Bekhaizgo «envie» (Lab. Mc. 7, 22) : *bek(k)aitz* «envieux».

Bet(h)iko «durable, éternel» (comp. C. V. III, 229) : *bet(h)i* «tous-jours».

Buruko «mouchoir de tête des femmes» (comp. Refr. 1596) : *buru* «tête».

Chazko (comp. Oih. 213. 478 et suiv.), *igazko* (comp. Refr. 1596) «de l'année passée» : *chaz*, *igaz* «l'année passée».

Egunko, *egungo* «d'aujourd'hui» (comp. Oih. 213) : *egun* «aujourd'hui».

Erhogo «sottise» (comp. Dech. Ezc. copl. Am. gazt. Liz. 2 Cor. 11, 1) : *erho* «sot».

Etsaigo «inimitié» (C. V. III, 316) : *etsai* «ennemi».

Gaineko «ce qui est de dessus, veste» (comp. Guide 78) : *gain* (comp. van Eys, Dict. 150).

Gaitzirizko «haine» (Lab. Mc. 13, 13), comp. van Eys, Dict. 148.

Gaurko «d'aujourd'hui» (comp. D'Urte, Gen. 19, 2. 19, 37 et suiv.) : *gaur* «aujourd'hui».

Geroko, «postérieur» (comp. Oih. 190) : *gero* «plus tard».

Gerriko «ceinture» (comp. Liz. Mt. 3, 4. D'Urte, Gen. 3, 7) : *gerri* «milieu du corps, taille».

Geur(t)zko «de l'année suivante» (comp. Oih. 480) : *geurtz* à année suivante».

Ideko «égal» (comp. Refr. 1596) : *ide* «égal».

Idiko «veau» (comp. Voltaire 8) : *idi* «bœuf».

Kampoko «le plus eu dehors» (comp. Liz. Mt. 23, 25 et suiv.) : *kampo* (comp. van Eys, Dict. 231).

Lephoko «cravate» (comp. Guide 78) : *lepho* «cou».

Ondoko «plus tard», *ondokoak* «descendants» (comp. D'Urte, Gen. 12, 7) : *ondo* (comp. van Eys, Dict. 304 et suiv.).

Ohoingo «vol» : *ohoin* «voleur». Eu outre *ohorgo* (Lab. Mc. 7, 22).

Oraiko «actuel» (comp. Oih. 190) : *orai(n)* «maintenant».

Ostiko «coup de pied» (comp. Refr. 1596 «coz» (comp. van Eys, Dict. 315).

Soñeko, *soineko* «habillement» (comp. Cap. 99. Lab. Mc. 3, 15. 5, 27 et suiv. Y, 30) : *son*, *soin* «dos, habillement».

Suphizteko «allumette» (comp. Guide 6) : *suphizte* «faire du feu».

(h)urko «prochain» (comp. Liz. Lc. 10, 27. 10, 29).

Il faut ici mentionner aussi le comparatif 'qui se forme d'un nom ou d'un adverbe déterminé par l'article -a, au moyen du suffixe -go. On en trouve des exemples dans toutes les grammaires. Je me borne à renvoyer à quelques proverbes d'Oih., dans lesquels se trouvent des comparatifs : *agueriago* 481, *handiako* 371, *ascarrago* 161, *xarrago* 371, *errazago* 150, *gaizago* 174. 177, *gora iganago* 481, *maisago* 84, *nahiago* 190, *osenago* 452, *hutsago* 452, *saharrago* 419, *sorogago* 419.

Parmi les adjectifs en -ko ceux qui sont dérivés d'ablatifs en -z forment un groupe spécial. Ils se rapportent pour la plupart à des-noms de matière et correspondent par conséquent nus adjectifs hollandais en -en (all. -ern).

Amodiozko «d'amour» (comp. C. V. I, 1, 88).

Amukozko «de estopa» (comp. Refr. 1596).

(h)aragizko «charnel» (comp. C. V. II, 4, 20).

Bakezko «de paix» (comp. Liz. Lc. 1, 79. Guide 62).

Bidezko «juste» (comp. Dech. préface. Liz. Mt. 15, 26. C. V. III, 229).

Burdinezko, *burnizko* «de fer» (comp. Oih. 314 *burdinasco*. Guide 1. 2. C. V. III, 70).

Elhorrizko «d'épines» (comp. Liz. Mt. 27, 29).

Emoiezko : *eman* (comp. Oih. 397).

Erderazko «en lengua extraña» (comp. C. V. III, 312).

Erosizko : *erosi* (comp. Oih. 397).

Erurrezko «de neige» (comp. Refr. 1596). Les formes modernes sont *el(h)urrezko*, *edurrezko*.

Eskarlatazko «d'écscarlate» (comp. Liz. Mt. 27, 28).

(h)euskarazko «basque» (comp. Dech. préface).

Eztizko «de miel» (comp. Refr. 1596. Oih. 24).

Garizko «de blé» (comp. Refr. 1596).

Gauazko, *gabazko* «de nuit» (comp. Liz. Lc. 2, 8. C. V. I, 1, 87).

Gerezizko «de bois de cerisier» (comp. Guide 90).

Intzaurrezko «de bois de noyer» (comp. Guide 90).

Jainkozko «divin» (C. V. III, 230).

Jatorrizko «inné» (C. V. III, 67).

Laidozko «injurieux» (C. V. III, 325).

Larruzko «de peaux, de cuir» (comp. Liz. Mt. 3, 4. D'Urte, Gen. 3, 21). *Narruzko* (C. V. III, 128) est la même chose.

Lastozko «de paille» (comp. Refr. 1596).

Lorezko «de fleurs» (C. V. III, 202).

Lumazko «de plumes» (C. V. II, 1, 104).

Naturazko «naturel» (comp. Dech. Em. fau.),

Odolezko «de sang, sanglant» (comp. Dech. Iud. gen.).

Oinezko «à pied» (comp. Oih. 518).

Ohorezko «honoré» (Lab. Mc. 13, 43).

Suzko «de feu» (comp. Liz. Mt. 5, 22. C. V. III, 320).

Urhezko, *(h)urrezko* «d'or» (comp. Refr. 1596. Guide 93. C. V. III, 204).

Zillarrezko «d'argent» (comp. Oih. 314. Guide 93):

Zurezko «de bois» (comp. D'Urte, Gen. 6, 14. C. V. III, 288).

Il existe aussi un suffixe *-ko* qui sert à former des augmentatifs et des diminutifs. Voici des exemples d'augmentatifs:

Gaiztoko «malvadazo» (Azkue 130).

Mut(h)i(l)ko «garçon» (comp. Liz, Jh. 6, 9. Lab. Jh. 6, 9. Guide 99).

Lardizabal 58b, le traduit par «muchachon».

Zathiko «gros morceau» (comp. Oih. Suppl. 563).

Il faut considérer comme des diminutifs:

Izeko «taute» (comp. Refr. 1596 *yçecoa* «la tia»).

Ohako «berceau» (comp. Oih. Suppl. 655) : *ohe* «lit».

On a *ollasko* «pulet», formé au moyen de *-s-ko* (comp. C. V. I, 4, 25, II, 4, 78. Guide 88) : *ollo* «poule». Les diminutifs d'adjectifs en *-z-ko*, *-s-ko*, *-ch-ko* (*ch* = *š*) sont très ordinaires : comp. Ithurry 37 et suiv. Voici quelques exemples:

Haiñichko «assez beaucoup» (comp. C. V. I, 4, 28).

Churichko «un peu blanc» (comp. Guide 48).

Hertchizko «un peu étroit» (comp. Guide 85).

Gorachko «un peu haut» (comp. Guide 27).

Gutichko «bien peu» (comp. C. V. III, 396).

Ce suffixe diminutif se place aussi derrière des adverbes, par ex. *urrunchko* «un peu loin» (Lab. Lc. 5, 3). Ainsi van Eys (Dict. 247) donne de *lazoki* un diminutif *lachosko*, et Ithurry l. c. de *arinki* un diminutif *arinkisko* (*arinkichko*).

-KOITZ, -KOCH.

Ce suffixe, placé après les noms de nombre, a la valeur du français *-uple* (holl. *-voudig*) : voy. Azkue 105. 358. Il faut citer spécialement *bakoitz*, *bak(h)o(t)ch* «chacun» (comp. Liz. Mc. 6, 5. Lc. 7, 12. 8, 42. Cap. 5. D'Urte, Gen. 15, 10. Lab. Lc. 2, 3 : *bat* «un»). Le pluriel de *bikoitz*, *bikoch* «double (: *bi* «deux») signifie «jumeaux» (van Eys, Dict. 66).

-KOR.

Voy. *-gor*.

-KUME.

Le mot (*h*)*ume* signifie «enfant». Comme second membre d'un composé, il a d'ordinaire conservé sa forme primitive *-kume* et il joue alors le rôle du russ. *-ënok*. Exemples:

Arkume «agneau» (comp. C. V. III, 63. III, 138. III, 144): *a(ha)ri* «bélier». Ne pas confondre avec *ar ume* «enfant mâle (Liz. Lc. 2, 23 *Ar vme*).

Asto(k)ume «ânon» (comp. Liz. Mc. 11, 2. 11, 4. 11, 7. Jh. 12, 14 et suiv. Oih. 39. D'Urte, Gen. 32, 15. 49, 11).

Bestiakume «petit d'un animal» (comp. D'Urte, Ex. 13, 2).

Chakurkume «petit d'un chien» (C. V. III, 142).

Erbikume «petit d'un lièvre» (comp. C. V. I, 4, 51).

Lehoinkume «petit d'un lion» (comp. D'Urte, Gen. 49, 9).

Lukikume «el hijo del raposo» (Refr. 1596 *luqui cume*).

Usokume, usakume «petit d'un pigeon» (comp. C. V. I, 2, 82), Liz. Lc. 2, 24 a *vssso columba vme*.

La formation de *emakume* «femme» n'est pas trop claire.

-KUNDE.

Le suffixe *-kunde, kunte (-unde, -unte)* sert à former de; noms abstraits: comp. D'Abbadie-Chaho 25; van Eys, Gramm. comp. 461; Campion 157; Azkue 62. 359. Exemples:

Aiherkunde «ressentiment» : *aiher* (comp. van Eys, Dict. 7).

Handikunde «orgueil»: *handi* «grand».

Beldurkunde «crainte» (comp. Michel 308) : *beldur*.

Desirkunde «convoitise» (comp. Ax. 24. 26. 27).

Eginkunde «effet» (comp. Guide 102) : *egin*.

Herrakunde «haine» (comp. Guide 105) : (*h*)*erra*.

Jakiunde «connaissance», de **jakikunde* : *jakin*.

Nahikunde «inclination» (comp. Ax. 26 et suiv.). On voit clairement par Ax. 26 que le sens de *nahikunde* est plus faible que celui de *nahi* : *nahicundea baita eta ez nahia*.

Ohikunde «habitude» : *ohi*.

Ustekunde «conviction» : *uste*.

-KUNTZA.

Le suffixe *-kuntza (-kuntsa)* sert aussi à former des noms abstraits, comme on peut le voir par les exemples qui se trouvent Azkue 62 comp. aussi Azkue 359). J'ai noté dans d'autres livres:

Azarkuntze «atrevimiento» (Refr. 1596 *azarcuzeac* : *azartu*).

Behakuntza «regard» (comp. Guide 106) : *beha(tu)*.

Berezkontza «séparation» (comp. Michel 310) : *berezi*.

Irakhaskuntza «enseignement, doctrine» (comp. Lab. Lc. 6 sommaire) : *irakhasi*.

Hi(t)zkuntza «langage: langue» (comp. D'Urte, Gen. 10, 20. 10, 31. 11, 1. 11, 7. Lab. Jh. 8, 43), collectif de *hitz* «mot».

Manakuntza «commandenient» (comp. Lab. Lc. 1, 6. 2, 1) : *manatu*.

Pairakuntza «souffrance» (comp. Lab. Lc. 18 sommaire) : *pairatu*.

Sorkuntza «naissance» (comp. Guide 102) : *sortu*.

Comp. encore *adiunça oncan* «en buena sazon» (Refr. 1596) : *adiuntza* de *adi(n)-kuntza?*

-K(H)URA.

Je n'ai rien à dire de ce suffixe. On trouvera dans D'Abbadie-Chaho 19 des exemples de *-k(h)ura*.

-KURE.

Voy: *-gure*.

(*A suivre*).
